

Bulletin de cadrage pour la prévision saisonnière de la ressource en eau souterraine Prévisions initiées en Avril 2022, allant jusqu'en septembre 2022

Synthèse : Les eaux souterraines ne se sont pas bien rechargées cet hiver. Les aquifères à dynamique pluriannuelle restent à un niveau haut du fait d'une recharge importante en 2021, mais, de nombreux aquifères présentent déjà des niveaux bas à très bas. Les prévisions saisonnières atmosphériques convergent vers une situation particulièrement sèche, conduisant à maintenir durant les 6 prochains mois des niveaux nettement plus bas que la quinquennale sèche en Poitou Charente, sur une partie des calcaires de Basse Normandie, ainsi qu'à l'est et au sud du bassin de la Seine.

Méthode : Les prévisions saisonnières de [Météo-France](#) ainsi qu'un ensemble climatique sont utilisés pour réaliser des prévisions de l'évolution des nappes affleurantes par le projet [Aqui-FR](#) sur les aquifères sédimentaires présentés en annexe (tous les aquifères ne sont pas encore couverts par ces prévisions). Les prévisions sont représentées par l'indice piézométrique standardisé qui permet de visualiser les zones où le niveau de la nappe un mois donné est au-dessus (en bleu) ou en dessous (de jaune à rouge) du niveau normal pour ce mois. Pour l'ensemble du domaine, la normale est calculée sur la période de référence unique 1981-2010 qui permet de comparer un point à un autre mais ne permet pas une comparaison directe avec les observations (disponibles sur [Ades](#)), car la période de référence varie alors pour chaque piézomètre. Pour rappel, un indice piézométrique standardisé très bas ne correspond pas au même niveau de nappe en Avril, en Juillet ou en Septembre, les niveaux estivaux étant généralement plus bas que les niveaux printaniers.

Etat présent : Les nappes au cœur du bassin de Paris sont plus hautes que la normale voire très hautes, suite à deux années avec une bonne recharge. Cependant, le niveau des nappes de surface fin Avril 2022 est déjà bas voire très bas sur les aquifères du Poitou Charente, de la Loire, le pourtour sud-est de la Seine, et le sud de la plaine d'Alsace. Ainsi, sur le domaine Aqui-FR, l'état des nappes est nettement plus bas que fin Avril 2020 et 2021, et même plus bas que fin Avril 2019 sur une partie du Poitou Charente. (Figure 1).

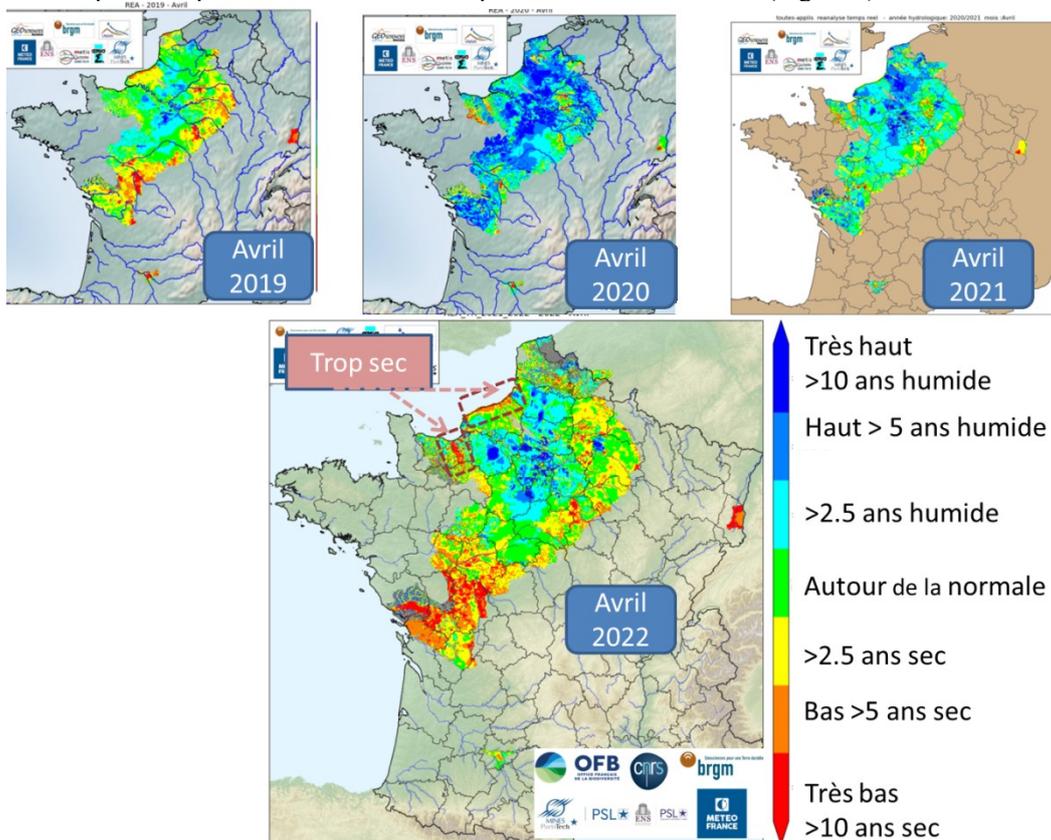


Figure 1 Etat des nappes pour les mois d'Avril 2019 à 2021 en haut, 2022 en bas.

Cet état simulé des nappes est considéré comme réaliste, à l'exception des zones surlignées en Normandie (côtiers normands et plaine de la Touque) qui semblent trop sèches. Ce bon état initial permet d'accorder une

bonne confiance aux prévisions saisonnières, d'autant qu'en cette saison, seules des précipitations abondantes peuvent conduire à une augmentation du niveau des nappes.

Prévisions saisonnières des états des nappes à 4 et 6 mois :

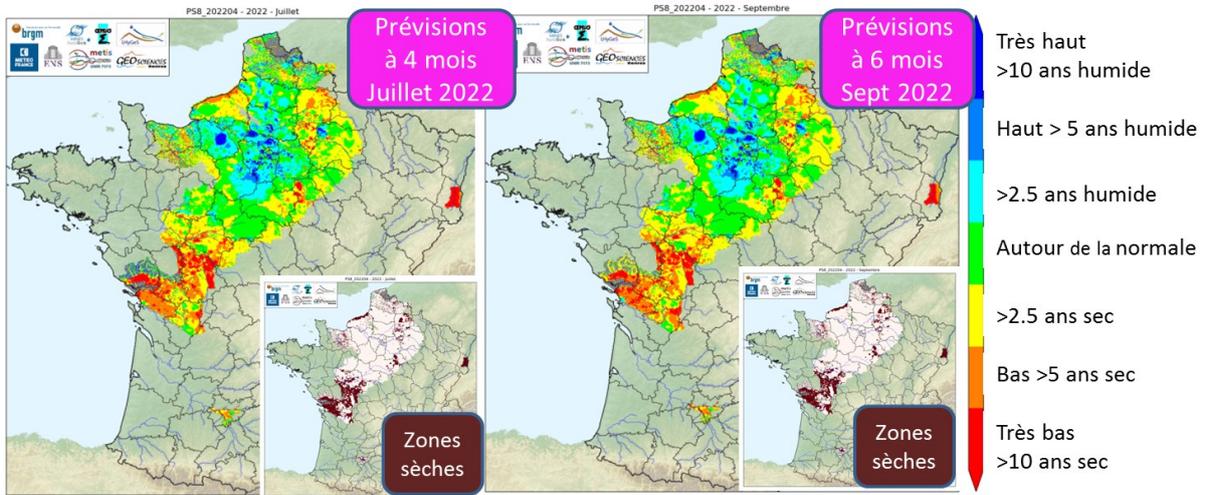


Figure 2 Etats des nappes prévus pour fin Juillet 2022 et fin Septembre 2022 (couleurs) et identification des zones en sécheresse (en dessous du niveau de la quinquennale sèche) en marron dans les figures incrustées

Les prévisions saisonnières de la ressource en eau des nappes retenues sont celles réalisées avec les prévisions d'ensemble du modèle atmosphérique [Météo-France system8](#), et résumées ici par les niveaux de la médiane de l'ensemble.

Du fait des conditions météorologiques prévues plutôt chaudes et sèches, les nappes vont poursuivre leur décharge. Les prévisions de la ressource en eau souterraine à 4 mois pour fin Juillet 2022 et à 6 mois pour fin Septembre 2022 (Fig 2) convergent vers la persistance d'un état sec, c'est-à-dire inférieure à la quinquennale sèche voire à la décennale sèche, sur les aquifères du Poitou Charente, Loire, Sud Est du bassin de la Seine, ainsi qu'Alsace et une partie du Tarn et Garonne. Ces prévisions sont cohérentes depuis le mois de Mars, et sont jugées fiables, du fait de la combinaison des conditions hydrogéologiques et météorologiques.

Annexe Identification des aquifères simulés

